

« IL
FERA
CE
QU'IL
VOUDRA... »



JE crois qu'il n'y a pas de plus beau souhait pour des parents : que leur enfant puisse réaliser sa destinée. Quand le moment sera venu pour lui de prendre en main la barre de sa vie, qu'il soit en mesure de la diriger librement.

A la condition qu'il puisse réellement faire ce qu'il veut. Quand un jeune de 18 ans vient de passer son permis, il ne peut pas conduire n'importe comment, surtout la voiture de papa. Pour que cette voiture soit bien conduite, il faut respecter sa destination. Et ce serait une erreur grossière de la transformer en bulldozer.

La vie aussi a une destination. Elle a un sens donné dans lequel elle s'épanouira vraiment et sur sa route il y a des obstacles qu'elle doit soigneusement éviter en suivant des règles de conduite bien précises.

Pour faire ce qu'il veut de sa vie, le jeune doit d'abord en découvrir le sens. Les chrétiens appellent cela la vocation.

Pour nous, en effet, nous ne pouvons pas attendre de l'horoscope quotidien la direction à donner à notre existence. Nous ne sommes pas des gémeaux, du cancer ou des poissons. Nous sommes de Dieu et nous croyons que c'est Lui qui décide le sens dans lequel Il nous invite à mener notre vie. C'est autrement plus rassurant et nous savons qu'Il possède des qualités exceptionnelles de « prévoyance ».

A condition toutefois que nous sachions aussi que notre bonheur consiste précisément à faire coïncider notre vie avec l'idée que Dieu s'en est faite.

Où il direz-vous peut-être, mais tout cela est fait de hasard. Et justement c'est là la plus grave

erreur. Ce n'est pas parce que le boucher du quartier recherche un commis que votre fils est fait pour apprendre le métier de boucher.

D'accord, Père Barbu, me direz-vous peut-être, mais comment connaître la vocation de ses enfants ?

Je répondrai volontiers : en étant très attentif à tous les mille petits détails qui révèlent la mentalité de votre enfant, et aussi en vous faisant conseiller.

Celui qui lance actuellement son gars ou sa fille dans une profession sans se renseigner et impardonnable : les conseillers d'orientation sont tellement au courant.

Il y a d'autres orienteurs que les jeunes doivent consulter également : ce sont, les éducateurs de leur foi. De même que ce serait une erreur d'oublier une partie des dispositions de son fils pour décider de son métier, ce serait une erreur plus grave encore de le laisser partir dans l'existence sans découvrir avec lui, librement ce que le Seigneur attend de lui.

Ah ! ces curés, ils sont tous pareils ! pensez-vous. Je vous laisse libre de me suivre ou non mais rien n'est plus certain. Votre enfant ne fera vraiment ce qu'il voudra que si il est libéré de toutes les entraves et la plus grande libération consiste précisément à se dégager du hasard, de la fantaisie dans la direction qu'on prend.

Et de ne pas oublier qu'on est fils de Dieu, avant tout autre chose.

J'ajoute aussi que ce n'est pas seulement l'intérêt du jeune qui est en cause mais celui de la société tout entière qui demain sera formée de tous ces jeunes qui prennent leur départ maintenant.